

**MÉMOIRE DE ROLAND DANEAU  
PRODUCTEUR AGRICOLE**

**COMMISSION SUR L'AVENIR  
DE L'AGRICULTURE**

**SAINT-POLYCARPE**

**10 AVRIL 2007**

Puisqu'il m'est permis aujourd'hui de venir m'exprimer sur mes préoccupations et mes souhaits pour un avenir du monde agricole porteur d'espoir, je vous remercie de m'accorder de votre temps afin d'échanger en votre compagnie.

Permettez-moi d'abord que je me présente. Je m'appelle Roland Daneau, père de six enfants dont quatre vivent de l'agriculture et aussi grand-père de onze petits enfants.

Mon âge, 64 ans, m'indique qu'il me faudrait penser à la retraite et pourtant il me semble qu'il me reste tant de chose à réaliser.

Amoureux de la terre je le suis depuis mon enfance, agriculteur depuis bientôt 40 ans dont 26 années en terre québécoise.

En 1981, lors de notre arrivée nos projets de vouloir vivre sur 90 hectares en faisant de la production céréalière avait semblé pour certaines personnalités du milieu agricole un déficit irréaliste peut-être même irresponsable. Pourtant nous y avons élevé notre famille en donnant à chacun la possibilité de faire des études à la hauteur de leurs ambitions.

Depuis 1981, j'ai vu l'environnement agricole énormément évolué autour de moi, les fermes s'agrandissent à ne plus en voir les limites « de l'ambition » et en même temps d'autres fermes disparaissent parce que l'offre était trop alléchante.

Aujourd'hui on trouve des exploitations de 200-400-600 et parfois 1000 hectares et si à l'occasion un 100 arpents se trouve à vendre, ne cherchez pas qui l'achètera mais certainement pas un jeune de la relève « tasses-toi le jeune, tu n'es pas de taille à faire les folies que les plus anciens peuvent se permettre ».

Devant un tel constat, nos établissements qui donnent la formation agricole se vident et la relève s'en va laissant à d'autres la place pour satisfaire leurs ambitions de démesure.

Pendant ce temps, on essaie de définir la dimension de la ferme familiale celle qui a de l'avenir, celle dont les revenus agricoles assurent à ceux qui s'y risquent la fierté de s'y épanouir.

Hélas depuis quelques années déjà rien ne concourt à cette réussite en plus des prix des terres dont je viens de parler, les règlementations de toutes sortes. « Exigences environnementales, PAEF, permis et autres » viennent encore un peu plus décourager d'éventuel candidat.

Pourtant depuis bientôt 30 années le Québec s'est doté de programme de soutien à l'agriculture sans doute nécessaire mais qui ont aussi parfois aidé à la disparition des fermes que j'appellerais familiales.

Ce programme comme on peut souvent le constater a été distribué à 80-20 c'est-à-dire 80% de l'enveloppe budgétaire est adressé à 20% environ de bénéficiaires. Et pourtant aujourd'hui ce programme ne suffit pas aux besoins et se trouve très déficitaire, il faut à nouveau réformer. 2007 est une année d'analyse de ce dossier.

Comment faire, mais c'est très simple, on interdira l'accès au programme aux producteurs. Les plus fragiles ou raisonnables en relevant les minimums assurables, c'est-à-dire les jeunes qui ne peuvent démarrer sur de grandes surfaces et ceux dont la course à l'ambition n'a jamais été leur devise.

Et voilà encore quelque milliers de fermes en voie de disparition. Raisons invoqués pour un tel choix : les agriculteurs qui vivent sur des surfaces considérées trop petites ne sont pas des producteurs à plein temps.

Permettez-moi de répondre que de telles affirmations sont fausses et non fondées car je constate en regardant autour de moi que ces fermes jugées rentables ou efficaces le sont souvent pour ne pas dire toujours par des travaux extérieurs, exemple : travaux à forfait, déneigement, activités de transport ou commerciale et autres.

Alors de grâce, arrêtons d'assassiner la ferme dite non standard et la relève agricole, elle mérite mieux que cela. Le drame dans tout cela c'est que vous mesdames, messieurs, vous remettrez votre rapport en 2008 et que des décisions aux conséquences sans doute catastrophiques auront déjà été prises envers ceux et celles qui souvent donnent le plus de vie sociale à nos territoires ruraux.

Alors mesdames, messieurs les commissaires, au nom de ces gens sans voix et souvent sans histoire, je sollicite votre appui afin que demain le soleil puisse continuer d'être porteur d'espérance.

Roland Daneau  
2260 de l'Église  
Saint-Polycarpe Qc J0P 1X0  
Tél : 450-265-3693  
Fax :450-265-3693